

François Chérèque

Réformez le réformiste !

Coaching de crise pour doper le secrétaire général de la CFDT. Au programme : chasser le naturel et accepter enfin d'être un leader.

“ Il en va du coaching comme de la communication : il faut parfois recourir à la « gestion de crise ». Et le cas de François Chérèque est devenu urgent, presque vital. Voici un dirigeant syndical reçu en homme providentiel (élu avec 91,5 % des voix) par les siens il y a près de trois ans et qui peine toujours à donner sa mesure, à envoyer un message audible, à s'imposer vraiment dans une démocratie sociale ayant pourtant bien besoin d'un syndicat réformiste. Or le temps presse : dans une douzaine de mois, François Chérèque devra remettre en jeu son mandat de secrétaire général de la CFDT.

Il faut l'entendre pour identifier la source du malaise : à trop vouloir éclairer la complexité des choses, François Chérèque propage la confusion, malmène ses propres mots d'ordre et suscite souvent la perplexité. Là réside l'erreur originelle : ce rugbyman (troisième-ligne) joue à fronts renversés et n'utilise guère ses points forts. Trop cérébral, il ne profite pas de son physique de grand frère robuste et protecteur. Il est différent de Nicole Notat, qu'il l'assume ! Tous ceux qui le côtoient en petit groupe vous le diront : ce gars-là est sincère, accessible, chaleureux, vivant, il invite à la complicité, à l'échange ou à la castagne, et sait raconter des histoires comme personne. Mais dès qu'un micro s'avance, le voilà figé, comme ligoté sur son fauteuil et emberlificoté dans des raisonnements longs comme des phrases sans point.

Dès lors, la mission de coaching est toute tracée. Epurer le discours, simplifier les phrases, se focaliser sur quelques messages calibrés. Objectif : rendre plus saillantes les arêtes de la critique sociale,



ÉLODIE GREGOIRE/GAMMA

1 François Chérèque gagnerait à jouer davantage de son physique de rugbyman : cet ancien troisième-ligne doit se tenir plus droit, en imposer, assumer une carrure puissante et rassurante.

2 Audace suprême : créer un mini-choc psychologique en rasant sa barbe. Elle adoucit trop son visage et contribue au coup à lisser son personnage.

3 Pour apparaître naturel, l'authenticité ne suffit pas : à la manière d'un acteur, il doit oser travailler sa voix, ses gestes, ses postures, mais aussi son look, un peu démodé.

plus éclairants les repères d'une vision du monde ambitieuse. Acceptera-t-il d'y mettre en plus un zeste d'émotion, de légèreté ou d'humour, comme il le fait en privé ? Consentira-t-il à se mettre davantage en scène ? Il faut le lui dire et le lui redire : l'authenticité ne consiste pas à apparaître tel que l'on est au naturel, mais, au contraire, à travailler, comme un acteur, ses gestes, sa voix, sa posture même, pour enfin atteindre l'autre. Avoir des convictions ou manier le franc-parler ne suffit pas pour convaincre des militants. François Chérèque semble habité par une hantise : ressembler à Marc Blondel, dont les outrances et les coups de gueule ont alimenté une caricature tenace. On sent

bien que cet homme de caractère répugne à faire de sa personne un élément stratégique. Il y a comme une inhibition, un verrou psychologique à faire sauter.

Ce syndicaliste direct – peut-être trop spontané et idéaliste – a aussi tendance à foncer droit sur les obstacles. Cela ne paie pas toujours. Pourquoi ne pas les contourner et user de toute la gamme des attitudes humaines face à un contradictoire ou à un journaliste – l'éclat de rire, la distance, la boutade, la confiance feinte ? On aimerait tant le voir réussir une échappée, ballon collé au corps... ”

Consultation de Pascal Vancutsem
Fondateur de Coaching & Performance